

Et il ajoute avec recueillement : “ J’ai baisé la croix du Colisée ! ”

Saint-Pierre le ravit ; il s’y agenouille en s’écriant dans une sorte d’extase : “ C’est ici le lieu le plus *saint* du monde.”

Au musée du Vatican, devant le *Saint Jérôme* du Dominiquin, d’une foi si ardente, d’un désir si enflammé de recevoir son Dieu dans l’hostie, il s’exalte, et, saisi d’émotion : — “ Il n’est pas besoin, écrit-il, de lui donner la communion : Dieu est en lui déjà et le pénètre à des profondeurs infinies. On le voit, on le sent à l’effusion du regard. L’âme s’y fond tout entière, et dans quelle douceur !... C’est déjà l’évanouissement dans la vie d’au-delà... Qu’il doit être bon de l’entrevoir ainsi !... ”

Le jour de Pâques, il s’écarte de la foule pour être plus à lui-même et à sa foi. La piété extérieure des Romains le trouble et la curiosité profane des touristes le choque. “ J’ai choisi pour mon repos une église inconnue... Celui qui a perdu la foi ne peut espérer la retrouver ici. Si j’ai délaissé les pompes du culte, c’est apparemment que j’ai le cœur trop chrétien.”

Aujourd’hui, les admirateurs et les disciples de Michelet se font gloire de ne plus franchir le seuil des églises et d’apprendre aux foules à s’en détourner.

Et quand le voyageur a tout vu, tout médité, les temples, les monuments, les ruines, il cherche à préciser ce qui ressort pour lui de tous les grands spectacles dont ses yeux et sa pensée ont été saisis, et il conclut en proclamant sa foi dans la nécessité sociale du christianisme et dans la divinité de son fondateur.

“ Constantin fit une grande chose ; il fit rédiger sous ses yeux la charte du christianisme au Concile de Nicée. Ce fut la première réunion de l’Église chrétienne, le premier concile œcuménique... Cette assemblée eut pour résultat principal de condamner la